

» du nom de M. Danti d'Isnard, docteur en médecine, qui, » depuis longtemps, est mon ami et très-savant dans l'histoire des plantes. » Ce genre, très-bien établi, fut admis par Guettard; mais Linné, pour se conformer à l'un des aphorismes de sa philosophie botanique, changea le *Dantia* en *Isnardia*.

10. Pag. 50, planch. VIII. — Felix non ramosa minor et sylvestris (*Polypodium phaegopteris*, Linn.). — Proche de Géronsart et proche des forges de Wepion, à un demi-quart de lieue de Namur. (Cette espèce n'y est plus indiquée.)

Les descriptions et les figures sont en général très-exactes. L'auteur avait des idées très-saines sur le genre que son maître, Pitton de Tournefort, eut, comme on sait, la gloire de découvrir. Nous regrettons que Pourfour du Petit ne nous ait point laissé de renseignements plus nombreux. Tels qu'ils sont, ils nous ont paru présenter un certain intérêt, et c'est à ce titre que nous avons cru pouvoir les tirer de l'obscurité.

Notice sur quelques espèces nouvelles ou inédites pour la flore belge; par G.-D. Westendorp, médecin militaire et vice-président de la Société royale de botanique de Belgique.

La notice que nous présentons aujourd'hui à l'appréciation de la Société royale de botanique de Belgique, est la continuation d'une suite d'opuscules qui ont été publiées dans les tomes XII, XVIII, XIX et XXI de la 1^{re} série, et tomes II, VII et XI de la 2^e série des *Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*. Tous avaient, comme celle-ci, pour but d'apporter

quelques nouveaux matériaux pour la flore cryptogamique du pays, ou en d'autres termes, de faire connaître les cryptogames inédites et celles que nous considérons comme nouvelles, que nous avons reçues de nos correspondants ou que nous avons trouvées nous-même dans nos herborisations.

La plupart des espèces indiquées ci-après ont été découvertes dans les environs de la ville de Termonde, localité qui avait été explorée dans le temps, pour la phanérogamie, par Roucel et Kickx père, mais qui ne l'avait jamais été, à notre connaissance, sous le rapport de la végétation cryptogamique. Nous y avons intercalé quelques autres espèces que nous avons reçues de différentes localités du pays.

Dans cette notice, nous nous sommes borné, pour les plantes inédites de la flore belge, à donner seulement le nom avec un renvoi aux ouvrages où nous avons trouvé la meilleure description, figure ou spécimen, sans entrer dans aucun autre détail descriptif. Quant à celles que nous croyons nouvelles ou non décrites dans les auteurs, nous avons tâché de rendre leurs phrases diagnostiques aussi claires et aussi courtes que possible; et nous avons joint au texte une planche pour donner les détails anatomiques lorsque c'était nécessaire.

Nous saisissons cette occasion pour prier instamment nos confrères qui ne s'occupent pas spécialement de cryptogamie, de vouloir bien, dans le cas où ils rencontreraient dans leurs excursions des espèces intéressantes, nous les communiquer. Nous citerons toujours avec reconnaissance les noms des personnes qui nous auront fait des communications.

Nous avons reçu bon nombre de plantes de M. le capitaine Lenars, de M. Gustave Aubert, de M. Louis Piré,

de M. l'abbé Van den Born et du R. P. Dumont. Qu'il nous soit permis de leur témoigner ici toute notre reconnaissance pour l'aimable attention qu'ils ont eue de nous communiquer toutes leurs trouvailles. Qu'il nous soit également permis de témoigner toute notre gratitude à M. le professeur J. Kickx, pour l'extrême obligeance qu'il a eue de vérifier ou de déterminer la plupart des espèces de l'ordre des champignons que nous citons dans cet opuscule.

HYPOXYLÉES.

N° 1. *Dothidea decolorans* Fr. *Elench. Fung.*, II, pag. 122. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouv. édition, n° 90.

Sur les branches mortes du mûrier blanc, dans le jardin de M. le notaire Bongaerts, Bourgmestre à Saint-Gilles-Waes.

N° 2. *Xylaria coronata* West., in *Herb.* — SPHAERIA GUEPINI Moug.? in *Herb. Franç.* — Icon. nostr., fig. 1, a, b, c, d.

Tige allongée, mince, stipitifforme, tortueuse, inégale et bosselée, longue de 35 à 40 mill., s'évasant vers le haut en une tête conique de 4 mill. de longueur, surmontée de 3, 4 ou 5 appendices digitiformes d'environ 2 mill. de longueur. Périthèces rares, petits, immergés, placés vers le haut de la tête et devenant saillants. Ostioles papilliformes. Thèques cylindriques, octospores, unisériées, longues de 1 dixième de mill. et entourées de quelques paraphyses rares, hyalines et simples. Sporidies brunes, ovales, translucides, mesurant $3/200^{\text{es}}$ de mill. dans le grand diamètre et $1/100^{\text{e}}$ de mill. dans le petit.

Toute la plante a une teinte noir brunâtre sale; la tête est entourée d'un velouté brunâtre et la chair est blanche.

Croissait sur le bois pourri d'une vieille racine, dans un jardin à Courtrai. M. Franquetin l'a également trouvée dans un jardin aux environs de Maestricht.

N° 3. *Sphaeria strumella* Fr. *Syst. myc.*, II, p. 365. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1752.

Sur les branches mortes du groseillier rouge, aux environs de Louette-Saint-Pierre, d'où M. G. Aubert nous l'a fait connaître.

N° 4. *Sph. detrusa* Fr., *Syst. myc.*, II, pag. 382. — Demaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1754.

Sur les branches mortes de l'épine-vinette dans les jardins.

N° 5. *Sph. fuliginosa* Pers. — Fr., *Syst. myc.*, II, pag. 423. — Chev., *Fl. Par.*, I, pag. 479.

Sur les branches des saules, aux environs de Termonde, ainsi que sur celles du *Robinia pseudo-acacia*, au camp de Beverloo.

N° 6. *Sph. syringæ* Fr., *Syst. myc.*, II, p. 492.

Sur les vieilles branches pourrissantes du *Syringa vulgaris*, dans mon jardin, à Termonde.

N° 7. *Sph. corni* Sow. — Wallr. *Comp. Fl. germ.*, IV, 777 (*non* SPH. CORNI Mont. *nec* SPH. SEPINCOLA Fr.). — Icon. nostr., fig. 2, e, f.

Cette jolie sphérie que WALLROTH considère comme distincte du *Sph. sepincola*, auquel M. Fries l'aurait, selon lui, réunie à tort, offre des thèques cylindriques, allongées, octospores, unisériées, de 11 à 12/100^{es} de mill. de longueur, sans paraphyses. Les sporidies sont ovales-allongées, brunes, sans aucune trace de cloison et mesurent 2/100^{es} de mill. de longueur sur 1/300^{es} de mill. de largeur.

Nous regrettons bien vivement que nous n'ayons pu comparer notre plante au *Sph. sepincola* de Fr. Celui de notre exemplaire des *Plantes cryptogames de France*, de Desmazières, étant en trop mauvais état pour pouvoir y trouver les organes de la reproduction.

Cette espèce nous a été communiquée des environs de Louette-Saint-Pierre, par M. G. Aubert, où elle croissait sur les rameaux morts du *Cornus sanguinea*.

N° 8. *Sph. leptostyla* Fr., *Syst. myc.*, II, pag. 317. — Rabenh., *Herb. viv. myc.*, n° 638. — SPH. JUGLANDIS Dec. (*non* Fr.).

Sur les feuilles pourrissantes à terre du noyer, dans le jardin de feu madame la douairière Terlinden, à Gremberge près de Termonde.

N° 9. *Phacidium radians* Rob. in Demaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1350! — Demaz., 9^e not. cr. inéd. de la *Fl. de Fr.*, pag. 26.

Sur les feuilles du *Campanula rapunculus*, aux environs de Termonde, du côté d'Appels, d'où M. le capitaine Lenars nous la fait connaître.

N° 10. *Cytispora rubescens* Fr., *Syst. myc.*, II, pag. 342.

Sur l'écorce d'un tronc mort de pêcher, dans mon jardin.

N° 11. *Dumortieria siliquastris* n. sp. — Icon. nostr., fig. 3, g, h, i.

Pustules aplaties, confluentes, irrégulières, assez grandes, ayant jusqu'à 10 à 15 cent. de longueur, rugueuses, d'un gris sale noirâtre et fendillées

transversalement. Périthèces noirs, sphériques, nombreux, nichés dans la substance du bois, formant une couche simple sous la pellicule de la pustule. Ostioles courtes et papilliformes; cirrhe couleur de chair légèrement jaunâtre. Sporidies nombreuses, hyalines, filiformes, très-atténuées aux extrémités, recourbées en forme de croissant et mesurant $3\frac{1}{200}$ ^{es} de mill. de longueur sur $1\frac{1}{600}$ ^e de mill. de largeur. Nous n'avons pu constater si l'intérieur contenait des sporules.

Cette espèce, qui offre quelques traits de ressemblance avec le *Sph. scabrosa*, a été trouvée sur le bois dénudé et pourri d'un vieux tronc de *Cercis siliquastrum*, dans le jardin de M. le notaire Van Landeghem, bourgmestre à Lokeren.

N° 12. *Diplodia mori* n. sp.

Périthèces très-petits, isolés, nombreux, noirs, recouverts par l'épiderme, qui se déchire irrégulièrement pour le passage de l'ostiole papilliforme. Sporidies ovales, brunes, biloculaires.

Sur les rameaux morts du mûrier blanc, dans le jardin de M. Bongaerts, bourgmestre à Saint-Gilles-Waes.

N° 13. *Dipl. ligustri* n. sp.

Périthèces très-petits, globuleux, noirs, placés souvent par séries linéaires, recouverts par l'épiderme, qui se déchire irrégulièrement pour le passage de l'ostiole papilliforme. Sporidies brunes, ovales, biloculaires.

Sur les branches mortes du *Ligustrum vulgare*, dans les haies, à Termonde.

N° 14. *Dipl. siliquastrum* n. sp.

Pustules très-petites, saillantes, éparses, noires, recouvertes par l'épiderme, qui, à la maturité, se rompt en trois lanières. Ostiole poriforme. Sporidies brunes, ovoïdes, longues de $2\frac{1}{100}$ ^{es} de mill., sur une largeur moitié moindre, offrant au milieu une cloison bien distincte.

Sur les branches mortes du *Cercis siliquastrum*, dans le jardin de M. le notaire Van Landeghem, bourgmestre à Lokeren.

N° 15. *Hendersonia Fiedleri* West. in *Herb.* — SPOROCADUS FIEDLERI Klotsch in Rabenh., *Herb. viv. myc.*, ed. 1^a, n° 882; ed. 2^a, n° 71.

Cette espèce, que je n'ai trouvée décrite dans aucun des ouvrages de cryptogamie descriptive que j'ai sous la main, est caractérisée par M. Rabenhorst, dans la première édition de son *Herbier mycologique*, par la phrase diagnostique suivante : *Sporis ellipticis, oblongis, triseptatis, septis laete castaneis.*

Elle croit sur les branches et rameaux morts du *Cornus sanguinea* et *alba*, dans le jardin de feu madame la douairière Terlinden, à Gremberge près de Termonde.

N° 16. *Phoma flaginis* n. sp.

Périthèces nombreux, épars, très-petits ($1/20^{\circ}$ de mill. au plus de diamètre), d'abord immergés, puis déchirant l'épiderme du support pour devenir saillants, noirs, luisants, surmontés d'un ostiole papilliforme. Sporidies cylindriques, hyalines, droites, mesurant $1/200^{\circ}$ de mill. de longueur, sur $1/800^{\circ}$ de mill. de largeur.

C'est surtout sur les deux faces des feuilles mourantes et quelquefois sur les tiges, que cette espèce se développe pendant l'automne. Les périthèces, quoique épars, sont si nombreux que les parties couvertes paraissent toutes noires à l'œil nu et même à la loupe.

C'est à notre ami, M. le capitaine Lenars, qui explore avec tant de succès les environs de Termonde, que nous sommes redevable de cette nouvelle espèce qu'il a trouvée à Gremberge, sur le *Filago arvensis*.

N° 17. *Septoria Dulcamarae* Desmaz., 8^e not. sur les cr. inéd. de la *Fl. Fr.*, pag. 7. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1088.

Sur les feuilles languissantes du *Solanum Dulcamara*, aux environs de Termonde.

N° 18. *Sept. menianthis* Desmaz., 21^e not. sur les crypt. inéd. de la *Fl. Fr.*, pag. 5, n° 8. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2178. — *Ascochyta menianthis* Lib., *Pl. cr. Ard.*, n° 251.

Sur les feuilles du *Menianthes trifoliata*, dans les fossés des polders, à Saint-Gilles-Waes, ainsi que dans les fossés des prairies, le long de l'Escaut, à Termonde.

N° 19. *Phyllosticta? paviae* Desmaz., 14^e not. sur les crypt. inéd. de la *Fl. Fr.*, pag. 52, n° 49. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1636.

Sur les feuilles du *Pavia macrostachya*, dans le jardin de M. le bourgmestre Van Landeghem, à Lokeren.

N° 20. *Phyllosticta? argentinae*, Desmaz., 14^e not. sur les crypt. inéd. de *Fr.*, pag. 50, n° 45. — Desmaz., *Pl. cr. de Fr.*, n° 1650.

Sur les feuilles du *Potentilla anserina*, aux environs de Termonde.

N° 21. *Phyllosticta erysimi* n. sp.

Taches blanchâtres, arrondies, de 4 mill. de diamètre, limitées par une ligne brun-noirâtre épaissie. Périthèces nombreux, très-visibles, immergés, noirâtres, éparpillés sans ordre sur la partie centrale de la tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $1/100^{\circ}$ de mill. de longueur sur une largeur moitié moindre, et contenant deux sporules aux extrémités.

Sur les feuilles de l'*Erysimum alliaria*, à Vlassembroeck près de Termonde.

GASTROMYCÈTES.

N° 22. *Sclerotium sulcatum* Rob. in Desmaz. *Pl. cryp. de Fr.*, n° 2029. — Desmaz., 19^e not. *Crypt. inéd. de la Fl. de Fr.*, pag. 34.

Dans l'intérieur des chaumes du *Carex vulpina*, aux environs de Louette-Saint-Pierre, d'où M. G. Aubert vient de me la communiquer.

N° 25. *Scler. crustuliforme* Desmaz., 16^e not. *Crypt. inéd. de la Fl. de Fr.*, pag. 346, n° 7.

Var. α IRIDIS West. in *Herb.*

Entre les fibres des tiges et des feuilles pourrissantes de l'*Iris germanica*, dans le jardin de feu M^{me} la douairière Terlinden, à Gremberge.

N° 24. *Scler. sinapispermum* n. sp.

Péridium sphérique, d'un demi à un mill. de diamètre; à l'état frais d'abord jaunâtre puis orangé, lisse et adhérent par un point; à l'état sec libre, d'un rouge brun et légèrement chagriné à la surface. Chair cornée blanche.

Sur la tannée, dans une serre chaude à Menin, chez l'horticulteur Vander Plancken.

N° 25. *Reticularia carestiana* Rabenh., *Fung. Eur.*, V, n° 456.

Cette nouvelle espèce est décrite par M. Rabenhorst par la phrase suivante : « Pulvinata longe lateque effusa. Peridio membranaceo fragili, cinereo-fusco albo-granulato; floccis pallide cinereo-fuscis, apice truncato » vel rotundato. Peridio innatis. Sporis sphaericis, umbrinis, episporio » crasso granulato. »

Nous l'avons trouvée avec notre ami et collègue, M. le D^r Tosquinet, à Kerkhove près le camp de Beverloo, sur les branches et rameaux mourants du *Myrica gale*.

URÉDINÉES.

N° 26. *Æcidium Geranii* Dec. — Chev., *Fl. Par.*, I, pag. 393.

Sur les feuilles du *Geranium dissectum* sur les remparts de la ville de Termonde, du côté de la porte de Malines, où M. le capitaine Lenars l'a trouvée.

N° 26. *Uredo leguminum* Desmaz. *Fl. crypt. de Fr.*, n° 954. — Desmaz., *Mémoires de la Société royale des sciences de Lille*, 1859, 1^{re} part., p. 78, n° 5.

Sur les gousses des haricots (*Phaseolus vulgaris*), dans le jardin potager de M. le notaire Bongaerts à Saint-Gilles-Waes. Nous l'avons également reçue

de Louette-St-Pierre sur les gousses du *Vicia faba* (M. G. Aubert).

N° 27. **Uredo bullatum** n. sp.

Taches épicaules, grisâtres, de 1 à 2 centimètres de longueur, couvertes de boursoflures inégales, produites par le soulèvement de l'épiderme; à la maturité celui-ci se déchire longitudinalement, et laisse à nu des coussinets orangés. Ces coussinets sont formés par des sporidies nombreuses, arrondies ou pyriformes, quelquefois courtement pédicellées et mesurant environ $\frac{1}{40}$ ° de mill de diamètre.

Se développe sur les tiges, et plus rarement sur les feuilles du *Dianthus prolifer*, dans les bois.

N° 28. **Ustilago typhoides** Berk. et Br. — *Erysibe typhoides* Wallr. *Comp. fl. Germ.*, IV, pag. 215. — Icon. nostr., fig. 4, k.

Cette espèce a été confondue par M. Rabenhorst, dans sa *Deutschlands Kryptogamen Flora*, avec l'*Ustilago hypodites*, dont elle diffère principalement par sa manière de croître, qui se rapproche plutôt de celle de l'*Uredo occulta* West. Wallr. (*Erysibe*) et par la dimension de ses sporidies qui sont le double plus grosses. (Voir Icon. nostr., fig. 4, l.)

Cette ustilaginée paraît être très-rare en Allemagne et en France, puisque Wallroth n'indique d'après Kneiff, que les bords du Rhin, aux environs de Strasbourg, comme *unico loco*, où elle infeste les roseaux. Nous l'avons trouvée cette année en grande abondance sur les bords de l'Escaut à Termonde, du côté d'Appels.

N° 29. **Ust. antherarum** Fr. — *Uredo violacea* Pers. — Rabenh. *Fung. Eur.*, n° 397. — *Microbotryum antherarum* Lev.

Cette espèce, qui se développe dans la cavité des loges de l'anthère de quelques caryophyllées, puis se répand au dehors, sous forme d'une poussière fine d'un beau violet foncé, a été trouvée sur les remparts de la ville de Termonde dans les fleurs du *Melandrium sylvestre*, par M. le capitaine Lenars.

N° 30. **Ust. montagnei** var. *Major*, Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2126.

Cette variété, dont les sporules sont plus grosses (0^{mm}.015 à 0^{mm}.018) et plus anguleuses que celles du type de l'espèce, se développe dans les fruits du *Rhynchospora alba*, et a été trouvée dans les environs de Louette-Saint-Pierre par M. Gust. Aubert.

N° 31. **Puccinia saginae** Schm. et Kze. — Duby. *Bot. gal.*, II, pag. 887. — Icon. nostr., fig. 5.

Sur les feuilles, les tiges et les capsules du *Sagina procumbens*, sur les digues de l'Escaut à Termonde (M. Lenars); ainsi qu'aux environs de Louette-Saint-Pierre (M. G. Aubert).

N° 32. *Puccinia scrophulariae* var. *Caulincola* West. in *Herb.*

Les pustules de cette variété sont plus allongées et plus bulleuses que celles du type de l'espèce, qui se développe sur les feuilles des scrophulaires et qui a été publié par Mad^{le} Libert au n° 193 de ses plantes cryptogames des Ardennes.

C'est M. Gust. Aubert qui nous l'a fait connaître sur les tiges d'une scrophulaire trouvée aux environs de Louette-Saint-Pierre.

N° 33. *Pucc. neglecta* n. sp. — Icon. nostr., fig. 6, m, n.

Pustules brunes, ponctiformes, peu saillantes, éparses, et recouvertes par l'épiderme noirci par transparence, qui ne se rompt jamais. Sporidies brunes, translucides, ovalaires, à une cloison ou à deux loges, mesurant $\frac{1}{20}$ ^e de mill. de hauteur sur $\frac{1}{50}$ ^e de mill. de largeur, supportées par un court pédicelle hyalin, d'environ $\frac{1}{100}$ ^e de mill. de longueur.

Cette nouvelle *Puccinia* qu'au premier abord on prendrait pour le *Pucc. recondita* de Desmazières, en diffère principalement par ses boutons plus petits, plus noirs et non confluent; ainsi que par ses sporidies ovalaires plus ventrues, et d'une coloration uniforme des deux loges, tandis que dans le *P. recondita*, la loge supérieure est jaune brunâtre et la loge inférieure translucide et pâle : toute la sporidie a du reste quelque chose de plus rigide dans les contours et la forme générale que la nôtre.

Cette espèce se développe sur les deux faces, mais de préférence sur la face inférieure des feuilles de l'orge ordinaire (*Hordeum vulgare*) au moment où elles commencent à jaunir. C'est à notre collègue, M. le capitaine Lenars, que nous devons la connaissance de cette urédinée qu'il a trouvée aux environs de Termonde du côté de Lebbeke.

N° 34. *Cryptosporium viride* Bonord. in Rabenh. *Fung. Eur.*, n° 287. — *Cryptosp. Sorbi* Rabenh. *Herb. viv. myc.*, n° 160.

Cette nouvelle espèce a été caractérisée par M. Bonorden par la phrase diagnostique suivante : « Peritheciis fusco-viridis demersis; sporis longis » fusiformibus subcylindricis, utrinque obtusiusculis pellucidis subviridibus; pustulis convexis rotundis, poro simplici apertis, utrinque prominentibus. »

Elle se développe sur les feuilles de l'*Ægopodium podagraria* en société du *Peronospora umbelliferarum* var. *Berkeleyi*, aux environs de Familleureux, d'où M. G. Aubert nous l'a communiquée. D'après M. Rabenhorst, cette espèce se trouve également sur les feuilles du sorbier.

N° 35. *Sporidesmium bulbophilum* n. sp.

Taches étalées, noires, indéterminées. Spores solitaires ou agrégés, diaphanes, brunâtres, oblongs ou pyriformes, à trois cloisons et mesurant $\frac{3}{100}$ ^e de mill. de longueur sur $\frac{1}{100}$ ^e de mill. de largeur. Pédicelles très-courts ou nuls.

Sur les bulbes des tulipes conservées hors de terre et dans des lieux humides, pendant l'hiver. Mon jardin.

N° 36. *Conisporium buxi* n. sp. — Icon. nostr., fig. 7, o, p.

Taches grandes, indéterminées, produites par une poussière étalée en couche mince, noir brunâtre et formée par des spores nombreux, ovoïdes ou pyriformes, pédicellés, translucides, brun roussâtre, variant pour la grosseur entre $\frac{1}{100}$ et $\frac{4}{100}$ de mill. pour le grand diamètre. Pédicelles très-courts, hyalins.

Dans des lieux humides, sur les branches mortes et tombées à terre du buis (*Buxus sempervirens* L.).

N° 37. *Gymnosporium malvacearum* n. sp.

Houppes très-petites, pontiformes, arrondies, éparses et blanches. Spores ovales, hyalins, excessivement petits, ne mesurant que $\frac{1}{200}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}$ de mill. de largeur.

Sur les tiges pourrissantes du *Malva sylvestris* aux environs de St-Gilles-Waes.

CHAMPIGNONS.

N° 38. *Epichisium argenteum* Tode *Fung. Meckl.*, II, pag. 1. Tab. VIII, fig. 60 a-e.

Dans les prairies à Appels sur de vieilles bouses de vache.

N° 39. *Epidochium affine* Desmaz. *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle édit. n° 21. — Desmaz. 22^e not. *Crypt. inéd. de la Fl. de Fr.*, pag. 20, n° 29.

A été trouvé par M. G. Aubert, aux environs de Louette-Saint-Pierre, sur les chaumes du *Carex vulpina*.

N° 40. *Stictis lichenicola*, Mont. et Fr. — Mont. *Not. sur les crypt. récemment décou. en Fr.*, n° 6, et *Ann. des sc. nat.*, 2^e série, tom. V, p. 281. Tab. 13, f. 3. — Mont. *Syll. gen. spec. crypt.*, pag. 198.

Ce singulier champignon qui a tous les caractères, même ceux des organes de la fructification, de l'*Urceolaria scruposa*, se développe pendant l'hiver et le printemps sur le thalle et les podétions du *Cladonia pyxidata*, aux environs de Mons, d'où le R. P. Clém. Dumont nous l'a envoyé, il y a déjà quelques années.

N° 41. *Marasmius perforans* Fr. *Epicr.*, p. 385.

Cette espèce, qui vient ordinairement sur les feuilles de sapins, a été trouvée par nous sur les feuilles et fruits du hêtre tombés à terre, dans le bois dit : *Fraisenberg* près d'Ypres.

N° 42. *Agaricus (clitocybe) maximus* Fr. *Epicr.*, pag. 67. — *Ag. infundibuliformis* Hoffm. (non Schæff.).

Sur la terre ombragée près d'une haie, le long du canal à Ypres.

N° 43. *Agaricus (pleurotus) integrellus* Pers. *Ic. pict. et desc.*, tab. 13; f. 5. — Fr. *Epicr.*, pag. 128.

Sur la terre ombragée d'un petit bosquet aux environs de Lendelede.

N° 44. *Merulius rufus* Pers. — Fr. *Syst. myc.*, I, pag. 327. — Fr. *Elench. Fung.*, I, pag. 65.

Sur une vieille poutre dans une cave humide, à Courtrai.

N° 45. *Polyporus (mesopus) Schweinitzii* Fr. *Syst. myc.*, I, p. 331, — Fr. *Epicr.*, pag. 433.

Ce beau et rare champignon a été trouvé sur le pied d'un vieux tronc d'arbre, aux environs de St-Trond, par M. l'abbé Vandeborn.

N° 46. *Polyp. (pleurotus) salignus* Fr. *Epicr.*, pag. 452. — *Daedalea salignus* Fr. *Syst. myc.*, I, pag. 337.

Sur de vieux tronçons morts et couverts de mousse près de Courtrai. Nous l'avons également reçu du bois de la Cambre près de Bruxelles, où notre collègue et ami, M. L. Piré, l'avait trouvé sur de vieux troncs morts.

N° 47. *Polyp. (apus) albus* Huds. — Fr. *Epicr.*, p. 456.

Sur de vieilles billes pourries, déterrées et gisant dans le gazon, sur la ligne du chemin de fer de Bruges à Ostende.

N° 48. *Polyp. (apus) Kymatodes* Rostk. — Fr. *Epicr.*, pag. 457.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété du *Polyp. amorphus*, Fr., a été trouvée sur de vieux tronçons morts, dans un bois de sapins, près de Courtrai.

N° 49. *Polyp. (apus) Rheades* Fr. *Epicr.*, pag. 458.

Ce champignon inédit pour la flore de la Belgique a été trouvé sur les troncs vivants de l'orme, à Gremberge, près de Termonde, par M. le capitaine Lenars.

N° 50. *Polyp. (resupinatus) mucidus* Fr. *Syst. myc.*, I, p. 382. — Fr. *Epicr.*, pag. 485.

Sur le tronc mort d'un cerisier, dans un jardin à Courtrai.

N° 51. *Polyp. (resupinatus) aneirius* Somerf. — Fr. *Elench. Fung.*, I, p. 122. — Fr. *Epicr.*, pag. 487.

Sur de vieilles billes du chemin de fer, déterrées et couchées dans le gazon, sur la ligne de Bruges à Ostende.

N° 52. *Trametes Bulliardi* Fr. *Epicr.*, pag. 491. — *Daedalea Bulliardi* Fr. *Syst. myc.*, I, pag. 337.

Cette espèce nous a été communiquée des environs de Mons, par le R. P. Clém. Dumont, où il l'avait trouvée sur un vieux tronc de saule.

N° 53. *Tram. gibbosa* ? Fr. *Epicr.*, pag. 492. — *Daedalea gibbosa* Fr. *Syst. myc.*, I, p. 338.

Sur de vieux troncs aux environs de St-Trond, d'où M. l'abbé Vandeborn a eu l'obligeance de nous l'envoyer.

N° 54. **Irpex fusco-violaceus** Fr. *Elench. Fung.*, I, p. 144. — Desmaz. *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 798. — Rabenh. *Fung. Eur.*, n° 309.

D'après Desmazières, cette espèce ne serait qu'une forme du *Polyporus abietinus* Fr. qu'il a publié au n° 662 de la nouvelle série de ses *Pl. crypt. de France*.

Elle croît sur les troncs morts des sapins aux environs de St-Trond, d'où M. l'abbé Vandeborn nous l'a fait connaître. — M. G. Aubert nous l'a également communiquée de la Hollande.

N° 55. **Cyphella Gibbosa** Lev. *Fragm. myc. et Ann. des sc. nat.*, 2^e série, t. pag. 126.

Sur les tiges pourrissantes de la pomme de terre à Louette-Saint-Pierre (M. G. Aubert).

MUCÉDINÉES.

N° 56. **Macrosporium cladosporioides** Desmaz., 24^e not. *Crypt. inéd. de la Fl. de Fr.*, pag. 3, n° 5. — Icon. nostr., fig. 8, q, r.

Cette espèce, que Desmazières indique sur les feuilles languissantes de la betterave, a été trouvée aux environs de Termonde sur les tiges de l'oignon cultivé, souvent mêlée avec le *Sphaeria herbarum* var. *tectum* Fr.

N° 57. **Helminthosporium appendiculatum** Corda, *Ic. fung.*, I, pag. 12. Tab. III, fig. 178.

Sur des branches mortes du *Lycium Europaeum* aux environs de Louette-Saint-Pierre, d'où M. G. Aubert nous l'a fait connaître.

N° 58. **Passalora bacilligera** Mont. et Fr. — Mont. *Syll. gen. spec. crypt.*, pag. 505.

Cette intéressante mucédinée qui n'avait pas encore été indiquée, à notre connaissance, en Belgique, est caractérisée par M. Montagne par la phrase suivante : « Hypophylla; fibris tenellis subramosis flexuosis, apice » incrassato obtusis, olivaceis septatis intricatis, maculas minutas fuliginosas efformantibus; sporidiis simplicibus longe stipitatis, stipite articulo discreto, primitus concatenatis. »

Sur les feuilles vivantes de l'aune glutineux, aux environs de Termonde et de Louette-Saint-Pierre (M. G. Aubert).

N° 59. **Capnodium salicinum** Mont. *Syll. gen. spec. crypt.*, p. 256. — Rabenh. *Fung. Eur.*, n° 68.

Sur les feuilles des saules (osiers) pendant l'hiver et le printemps, aux environs de Termonde.

N° 60. **Capnodium sphaeroideum** Delacr. in Desmaz. *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle édit., n° 769.

Nous pensons que cette espèce n'est qu'une forme *caulicole* de la précédente, dont elle a presque tous les caractères.

Sur les branches et rameaux mourants des saules. Termonde.

N° 61. **Fusidium candidum** Link. *Obs. (Forma macra Rabenh.) Fung. Europ.*, I, n° 70.

Sur les feuilles languissantes du noyer, sur les digues de l'Escaut, aux environs de Termonde.

N° 62. **Oidium monosporium** n. sp. — Icon. nostr., fig. 9, s, t.

Taches arrondies, verdâtres ou brunâtres, de grandeur variable, couvertes d'une poussière farineuse, qui, vue au microscope, est formée d'une innombrable quantité de houppes de filaments blancs, dressés, réunis à la base au nombre de six à dix, transparents, cloisonnés, plus ou moins tortueux et comme noueux à des distances inégales, de huit à $10/100^e$ de mill. de longueur sur $1/500^e$ de mill. de largeur. Le dernier article se renfle pour former une sporidie unique, hyaline, ovale-allongée, plus grosse d'un côté que de l'autre en forme de poire ou d'œuf, offrant une cloison, souvent très-difficile à apercevoir, et mesurant $1/40^e$ de mill. de longueur sur $1/200$ et $1/100^e$ de mill. de largeur.

C'est surtout sur les feuilles radicales ou du bas de la tige que pendant toute l'année on trouve des taches verdâtres si la feuille est jaunie, ou des taches brunes si la feuille est encore verte : c'est sur la face inférieure de ces taches qu'on remarque la poussière blanchâtre dont il a été question plus haut.

Nous avons trouvé cette mucédinée sur les feuilles languissantes des différentes espèces de *Rumex*, mais surtout sur les *R. crispus*, *nemo-* et *hydrolapathum*. Termonde.

N° 63. **Hormodendrum farinosum** Rabenh. *Fung. Eur.*, n° 173 !
cum Icon.

Cette espèce a été caractérisée par Rabenhorst par la phrase suivante :
« Sporis ovatis simplicibus haud septatis, ramis primariis rudimentariis,
» secundariis articulatis, articulis oblongis bipunctatis. »

Elle forme sur les feuilles vivantes du *Symphytum officinale* des taches rousses, arrondies ou irrégulières, plus ou moins grandes, couvertes d'une couche mince farinoso-floconneuse. Nous l'avons trouvée abondamment sur les digues de l'Escaut à Termonde, où nous l'avions prise d'abord pour le *Selenosporium asperifoliorum* West. qui choisit souvent le même support et a au premier aspect à peu près le même port extérieur.

N° 64. **Peronospora alsinearum** Casp. in Rabenh. *Fung. Eur.*, IV, n° 377.

A la face inférieure des feuilles de l'*Alsine media* à Gremberge lez Termonde.

N° 65. **Per. macrocarpa** Corda, *Ic. fung.*, V, p. 52, tab. II, fig. 21 — Rabenh. *Fung. Eur.*, IV, n° 373.

A la face inférieure des feuilles languissantes de l'*Anemone nemorosa* à Lebbeke lez Termonde.

N° 66. **Per. stellata** Delacr. in Desmaz. *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle édit., n° 758. — *Botrytis stellata* Desmaz. *Ann. des sc. nat.*, 5^{me} série : tom. VI, pag. 65. — *Per. ganglioniformis* A. Br. in Rabenh. *Herb. viv. myc.*, ed. nov., n° 168.

Sur les feuilles languissantes du *Sonchus oleraceus* à Louette-Saint-Pierre (M. G. Aubert); ainsi que sur les feuilles du *Senecio vulgaris* dans le jardin de feu madame la douairière Terlinden à Gremberge près de Termonde.

N° 67. **Per. umbelliferarum** var. *Berkeleyi* Ces. in Rabenh. *Herb. viv. myc.*, 2^{me} édit., n° 585. — Rabenh. *Hedwigia*, I, pag. 120.

Sur les feuilles du *Pastinaca sativa* à Gand; ainsi que sur celles de l'*Egopodium podagraria* à Familleureux (M. G. Aubert).

ALGUES.

N° 68. **Phyllacidium arundinaceum** Kutz. *Spec. Alg.*, pag. 424. — Kutz., *Tab. phyc.*, IV, tab. 88, fig. II.

Sur les feuilles du *Potamogeton serratum* dans les fossés des environs de Termonde. Très-rare probablement à cause de sa petitesse, les plus grands individus atteignant à peine un millimètre de diamètre.

N° 69. **Anabaina stagnalis** Kutz., *Spec. alg.*, pag. 288. — Kutz. *Tab. Phyc.*, I, tab. 95, fig. VI.

Sur et parmi les *Zygnema* dans les fossés des environs de Termonde.

N° 70. **Mycoderma grossulariae** Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle édit., n° 526.

Nous a été communiqué par mad^e Westendorp, dans du jus de groseilles rouges en fermentation pendant l'été.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. a. *Xylaria coronata* Grandeur naturelle.

b. Coupe d'une capitule grossie.

- c. Thèques à différents âges, grossies.
d. Une sporidie grossie.
- Fig. 2. e. Thèques du *Sphaeria corni* Sow., grossies.
f. Sporidies du même grossies.
- 3. g. Coupe d'une pustule du *Dumortieria siliquastri* grossie.
h. » d'un périthèce du même, fortement grossi.
i. Sporidies vues à un très-fort grossissement.
- 4. k. » de l'*Ustilago Typhoides*, Berk., grossies.
l. » *hypodites* grossies.
- 5. » du *Puccinia saginae* Schm., grossies.
- 6 m. » *neglecta* West., grossies.
n. » *recondita* Desmaz., grossies.
- 7. o. Fragment d'une branche de buis couverte du *Conisporium buxi* West., grandeur naturelle.
p. Spores du même grossis.
- 8. q. *Macrosporium cladosporioides* Desmaz., grossie.
r. Spores du même, vus à un fort grossissement.
- 9. s. *Oidium monosporium* grossi.
t. Sporidies fortement grossies.

Petites annotations à la flore de Belgique; par
François Crepin.

DEUXIÈME FRAGMENT.

En réunissant les indications de géographie botanique qui composent presque entièrement cette Note, je me suis demandé s'il ne conviendrait pas, au lieu d'en encombrer nos Bulletins, de les réserver pour une flore à venir : mais comme la Société a pour but principal l'étude des espèces indigènes, tant sous le rapport de leur dispersion que sous celui de la phytographie, je me suis décidé à présenter cette sorte de catalogue. Les données de celui-ci sont en

